

ding, Manning et Hodges, l'inspecteur de Neys et trente ou quarante coolies ont seuls échappé à la mort. Tous les autres, y compris l'ingénieur Ingram, ont péri. Harding était sur le quatrième truck, et ce n'est qu'en sautant d'un truck sur l'autre qu'il a pu gagner un lieu sûr et se sauver du désastre.

Le commis qui, par sa coupable imprudence, a causé ce malheur, s'est dérobé par la fuite à l'exécution du mandat décerné contre lui.

— Un journal de New-York, le *Bound Table*, fait l'énumération suivante des dépenses nécessitées par la toilette d'une dame des Etats-Unis :

Tenez, regardez-la descendre de voiture, balayer avec sa robe le trottoir de la rue et s'avancer vers l'établissement d'un marchand de nouveautés! Pouvez-vous, d'après ce qu'elle porte, juger ce qu'elle va acheter? Co qu'elle porte, c'est une toilette de ville... une robe noire antique couleur mauve à huit dollars le *Yard* (prix de New-York, payable en greenbacks), garnie de dentelle et de boutons de métal qu'elle a payés à raison de 6 dollars par paire et dont il ne lui a pas fallu moins de 12 paires. La garniture seule vaut 75 dollars. Or, 25 yards de moire à 8 dollars ajoutés à cela, ne représente pas loin de 200 dollars, sans compter la façon et autres petites fournitures, estimées à 30 dollars.

— Nous lisons dans une correspondance de la Havane : « On assure que soixante-quinze personnes au moins ont été assassinées à la Havane pendant le dernier carnaval. »

— Un correspondant anglais en Crimée. M. Louis Noir raconte dans le *Siecle* l'épisode suivant de la guerre de Crimée : « L'engagement du Lazaret terminé par la retraite des Russes, la razzia commença ; on enleva tout ce qui pouvait nous être utile ; les maisons furent transportées pièces à pièces dans nos lignes, et de là dans nos camps. »

— Au dernier voyage, on emporta une trentaine de guérites, qui furent plus tard très appréciées des sentinelles du quartier général. On les plaça.

« A cette occasion, nos soldats, toujours plaisants, s'amusement à jouer un bon tour au naïf correspondant anglais qui avait inventé la grande armée tartare, et qui avait acheté la maisonnette en fer-blanc. Ce correspondant, comme nous l'avons dit, avait installé solidement sa petite baraque près d'un de nos bivacs ; nos troupes portèrent trois guérites en face de la porte de l'Anglais, puis placèrent au fond de ces guérites trois Russes tués cette nuit-là. Ils eurent soin de leur donner l'attitude de factionnaires.

— Une exécution a eu lieu jeudi à Durham (Angleterre), dans des conditions horribles qui ont failli amener des désordres. Le condamné était un puissant vainqueur d'avoir massacré lâchement sa femme dans un moment d'ivresse. L'exécution avait été fixée à jeudi, et à huit heures du matin le condamné paraissait sur l'échafaud, accompagné de fonctionnaires habituels et du bourreau, nommé Askern. Les sinistres préparatifs étaient terminés, la planche fut retirée et le condamné tomba ; mais à ce moment même la corde se rompit et le corps descendit jusqu'à terre sans que le condamné éprouvât autre chose qu'une violente secousse.

Il fut reconduit à la prison jusqu'à ce que le bourreau se fût procuré une nouvelle corde. A huit heures et demie, Askern reparut sur l'échafaud pour fixer cette corde à la potence, et il fut accueilli par des cris et des huées formidables. Quelques minutes après, le condamné, assisté du chapelain, revenait à l'endroit fatal ; il monta les degrés d'un pas ferme, et sans paraître plus ému, quoiqu'un large filon rouge autour du cou indiquât à tous les spectateurs la force du choc qu'il avait dû imprimer à la corde pour la briser en tombant. Le bourreau ne voulant pas sans doute s'exposer à un nouvel accident, fit ses préparatifs avec une minutie horriblement longue qui prolongea l'agonie du coupable et les imprécations de la foule.

La planche tomba une seconde fois, mais la mort ne fut pas immédiate, et il s'établit une sorte de lutte horrible entre le bourreau et le condamné. Enfin, après quelques minutes de résistance, le corps resta suspendu sans mouvement, et la justice humaine fut satisfaite. Les efforts de la police ont été énergiques pour maintenir la foule à distance, car un moment il s'en est peu fallu que le cordon qui entourait l'échafaud fût rompu et qu'Askern ne fût soumis à un traitement peu légal, mais sommaire, de la part des spectateurs.

— Nous sommes en mesure d'annoncer dit le *Morning-Advertiser*, que lady Herbert s'est définitivement convertie à la foi romaine.

— D'autre part, s'il faut en croire un journal de Saint-Petersbourg, la danseuse qui a fait longtemps les délices de cette capitale, et que Paris a récemment applaudie, M^{lle} Mourawieff, renonce au théâtre. On s'ajoute même qu'elle se retirerait dans un couvent de carmélites.

— On écrit de Sheffield, samedi matin, au journal anglais *Sun* :

« Ce matin, à deux heures et demie, le théâtre de Surrey a été complètement détruit par un incendie. Une demi-heure auparavant, on avait découvert un petit feu, et l'on avait fait venir des pompes. — Les pompiers de la Compagnie royale d'assurances contre l'incendie accouraient pour pénétrer dans la station, lorsque dans la direction de Westbar, on remarqua une leur éclatante.

Impossible de dire depuis combien de temps le théâtre était la proie des flammes ; mais lorsqu'on s'en aperçut elles jaillissaient à travers le toit éclairant tout le voisinage. Le feu fit d'effroyables progrès, menaçant de détruire le carré tout entier formé par Westbar, Spring-Street, Hick's-Lane et Work house Croft. On ne saurait dire, quant à présent, combien de personnes ont péri. Tout le bâtiment a été détruit ; les murs menacent de s'écrouler. Tout était assuré au Royal Office. »

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

— Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

galette de sarrasin ! Mais il réfléchit que six noix pouvaient produire six noyers et que six noyers donnaient beaucoup de noix. Il sema donc dans un coin de terre ses noix si grosses et si appétissantes. La récolte fut belle ; mais, comme presque toutes les choses de la vie, elle se fit trop attendre et vint lorsque les espérances de Richard s'étaient tournées vers d'autres désirs.

En 1782, Richard, âgé de dix-sept ans, quitta ses sabots, sa famille et son village ; le voilà, sans protection et sans guide, parti pour Rouen.

Deux pièces de six livres sont toute sa fortune. A Rouen il entre dans un café comme garçon limonadier, au bout d'un an, il a ramassé trente francs d'économie et part pour Paris. — C'était en 1786, — il se présente au café de la Victoire, le plus fréquenté de la rue Saint-Denis, il est accueilli, et bientôt ses économies atteignent la somme de 1,000 francs !

Alors il jette le fabrier blanc de garçon de café, loue une petite chambre dans le quartier des Halles, achète quelques pièces de basin anglais, qui était alors un objet de luxe et de contrebande, et se trouve au bout de six mois possesseur de 6,000 francs. La fortune commençait à lui sourire, quand il se trouve tout à coup victime de la mauvaise foi d'un faiseur d'affaires, il perd tout ce qu'il a amassé et se voit débiteur d'une somme qu'il ne peut payer. Il est emprisonné pour dettes, et recouvre la liberté en 1789. Il a vingt-quatre ans.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Ses malheurs, sa rare capacité et sa grande bonne foi déterminent ses amis à lui avancer quelques sommes, et il le voit.

Napoléon, qui appréciait l'influence de l'illustre négociant sur le faubourg Saint-Antoine, le nomma chef de la huitième légion de la garde nationale parisienne. Chacun de ses ouvriers devient un soldat, il les habille, il les exerce lui-même et les anime de son dévouement pour l'Empereur. Dans cette affaire de 1814, il déploie non-seulement du zèle et de la générosité, mais il paye courageusement de sa personne le 30 mars, lorsque, aidé de quelques élèves de l'Ecole polytechnique, il arrache des pièces de canon à l'ennemi.

Lors de la deuxième rentrée des Bourbons, en 1815, on vit avec peine le grand manufacturier de la rue de Charonne, qui, à cinquante-cinq ans, s'était mis à la tête des fédérés du faubourg Saint-Antoine, inscrit sur la liste d'exil du 24 juillet.

Des conseillers de Louis XVIII Richard-Lenoir en appela à l'empereur de Russie Alexandre, qui obtint sa grâce. A partir de cette date, son opulence décroît chaque jour ; il vend ses belles propriétés et vit d'une modeste pension que lui fait son gendre.

Enfin oublié et presque méconnu, il meurt à Paris, âgé de soixante-dix-huit ans, en 1839. Alors le peuple se souvint de lui, et plus de trois mille ouvriers l'accompagnèrent jusqu'à son dernier asile.

Richard-Lenoir créa plus de quarante filatures, tant de coton que de laine, et une foule d'ateliers de tissage ; il fonda des ateliers pour les enfants abandonnés, et le premier en France, au monde peut être, il créa des ateliers dans les prisons. Enfin, l'homme de bien apparaît toujours chez cet industriel éminent, qui dota son pays d'une vaste industrie. Richard Lenoir est aussi grand par son caractère que par son intelligence. Son nom a été donné dernièrement au magnifique boulevard qui s'étend sur le canal Saint Martin et qui auparavant portait celui de la reine Hortense.

FULBERT-DUMONIEILH.

BULLETIN FINANCIER.

Le début a été très ferme, malgré une baisse de 1/8 à Londres. La rente, l'Italien, 1 Nord et le Lyon sont particulièrement recherchés. Beaucoup de vendeurs de primes se rattachent. La rente atteint 67.55, l'Italien 64.90, le Nord 1040 et le Lyon 928.50. Le bruit court que l'assemblée générale du Crédit mobilier, qui a toujours lieu à la fin d'avril, sera ajournée à la fin Mai, par suite de l'insuffisance des titres déposés. La 2^{me} cote de Londres vient encore avec 1/8 de baisse attribuée aux nouvelles d'Amérique. Vers deux heures, le marché faiblit et la plupart des valeurs repèrent une partie du terrain qu'elles avaient gagné dans le courant de la Bourse. Les affaires ont été très actives depuis le commencement jusqu'à la fin.

La rente finit à 67 45 et l'Italien à 64.85. L'emprunt mexicain est coté 51 7/8. Le mobilier reste à 870 après 880, et l'Espagnol à 570. Le Nord reste à 1033.75, le Lyon à 982.50, le Midi à 585 et l'Ouest à 550. Les Lombards restent à 544.75 après 547.50. Les actions de la compagnie immobilière se sont tenues de 518-75 à 522-50.

— Cours moyen du comptant : 3 0/0, 67.40, 4 1/2 0/0, 96
— Banque de France, 3,520.
— Crédit foncier, 129 2-50.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux

VILLE DE ROUBAIX.

TRAVAUX COMMUNAUX

Pavage des accotements de la rue de l'Espérance ; pavage de la nouvelle déviation du chemin du Fresnoy ; appropriations et ameublement de la salle des fêtes de l'hôtel de ville ; acquisition de candélabres pour la rue de Tourcoing.

Le Maire de la ville de Roubaix, Chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur, donne avis :

Que le Lundi 3 avril 1865, à onze heures du matin, il sera procédé en l'hôtel de ville, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des travaux et fournitures désignées ci-après :

1^o Pavage des accotements de la rue de l'Espérance, suivant devis approuvé par M. le préfet du Nord, le 16 mars 1863 et dont la dépense s'élève à 6180 fr. 62 c.

2^o Pavage de la nouvelle déviation du chemin du Fresnoy, suivant devis approuvé par M. le Préfet, le 21 décembre 1864, montant à 33761 fr.

3^o Travaux neufs d'ameublements et de tentures dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, suivant devis approuvé par M. le Préfet, le 16 mars 1865, montant à 7150 f. 00 c.

4^o Acquisition de candélabres en fonte de fer, nouveau modèle, suivant devis approuvé par M. le Préfet, le 16 mars 1863 et dont la dépense s'élève à 1878 fr. 60 c.

Les plans, dessins et devis de ces quatre projets sont déposés au secrétariat de la Mairie où les amateurs pourront en prendre connaissance.

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à l'heure fixée pour l'adjudication.

Fait à Roubaix, le 20 mars 1865.

5209 ERNOULT-BAYART,

VILLE DE ROUBAIX.

TRAVAUX COMMUNAUX.

Reparage de la rue de l'Espérance. — Repavage de la rue de l'Espérance et achèvement de la rue du Chemin-de-Fer.

Le maire de la ville de Roubaix, Chevalier de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur.

DONNE AVIS

Que le lundi 3 avril prochain, à onze heures du matin, il sera procédé en l'hôtel de ville, à l'adjudication au rabais sur soumissions cachetées, des travaux et fournitures désignées ci-après :

1^o Reconstruction de la chaussée de la rue de l'Espérance suivant devis approuvé par M. le préfet du Nord le 21 mars 1865 et dont la dépense s'élève à fr. 13,614-75.

2^o Reconstruction de la chaussée de la rue de l'Espérance et achèvement de la rue du Chemin-de-Fer, suivant devis approuvé par M. le préfet du Nord, le 21 mars 1865 et dont la dépense s'élève :

Pour la rue de l'Espérance à fr. 9,462-15
Pour la rue du Chemin-de-Fer à fr. 4,173-26

24 635-41

Les devis de ces deux projets sont déposés au secrétariat de la mairie où les amateurs pourront en prendre connaissance.

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à l'heure fixée pour l'adjudication. Fait à Roubaix le 23 mars 1865.

5216 ERNOULT-BAYART.

TUYAUX FERRUGINEUX.

(SYSTÈME GROSSET).

Ces tuyaux, d'une solidité à toute épreuve et dont la surface intérieure, parfaitement lisse, empêche l'adhérence de la suite, écartent tout danger d'incendie.

Un dépôt des TUYAUX FERRUGINEUX est établi pour les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing chez M. DUBOCAGE, rue du Collège, 144, à Roubaix. 5132

A LA MÊME ADRESSE :

Dépôt de ciment romain et ciment Port, land et de Carreaux en ciment.

MM. Willems, rue des Champs, coin de la rue du Chemin de fer, et Meurant, marché aux Poissons, sont les seuls, jusqu'à ce jour, qui fournissent aux véritables connaisseurs les HUITRES D'OSTENDE à SEPT FRANCS LE CENT.

Ces huitres proviennent directement de Grand parc d'Ostende dirigé par M. Royon-Hertoghe. Fournissant à Lille les mêmes huitres par barils de 2000, MM. Willems et Meurant peuvent seuls offrir aux consommateurs, et au prix de SEPT FRANCS les huitres d'Ostende, pour faire faire certains bruits malveillants, produire les certificats d'origine ce que ne feront pas, et pour cause, les marchands d'huitres de Dunkerque.

On peut se procurer aussi chez MM. Willems et Meurant du SAUMON DE HOLLANDE.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix.

La Monographie des Hémorroïdes

par le docteur LEBEL, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8. Prix 4 fr. en timbres, 1^o rue de l'Échiquier, Paris. (Consultat.) AGRANCH. 5006

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires

	Rue Fosse- aux-Chènes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^o levée	7 ^h 30 mat.	7 ^h 20 mat.	7 ^h 30 mat.
2 ^o levée	10 30 mat.	10 20 mat.	10 30 mat.
3 ^o levée	2 30 soir.	2 20 soir.	2 30 soir.
4 ^o levée	6 20 soir.	6 40 soir.	6 50 soir.
5 ^o levée	7 50 soir.	8 10 soir.	8 20 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^o levée	7 ^h 30 mat.	7 ^h 40 mat.	7 ^h 50 mat.
2 ^o levée	10 30 mat.	10 40 mat.	10 50 mat.
3 ^o levée	2 35 soir.	2 40 soir.	2 50 soir.
4 ^o levée	6 55 soir.	7 30 soir.	7 40 soir.
5 ^o levée	8 25 soir.	8 30 soir.	

AVIS

TOPIQUE SAISSAC, spécifique unique pour la guérison des cors, œils de perdrix, oignons, durillons. — Il possède le double avantage d'enlever la racine en peu de jours. Emploi facile, sans nul danger. 23,000 certificats et lettres de remerciements attestent son infailibilité. A Paris, 18, rue Fontaine-Molière. — Dépôt à Roubaix, chez M. COLLE, Grande-Place, 24.

4437-7306